

Subordonnée circonstancielle de cause, de conséquence et de but

1 LA SUBORDONNÉE CIRCONSTANCIELLE DE CAUSE

La subordonnée circonstancielle de cause indique la raison pour laquelle s'accomplit l'action :

Le poisson rouge est mort parce qu'on a oublié de le nourrir.

Subordonnants : *comme, du moment que, d'autant plus que, parce que, puisque, sous prétexte que, etc.*

Mode : indicatif ou conditionnel

Comme il est malade, il ne s'est pas présenté à l'examen. L'élève est absent **parce qu'**il aurait la grippe.

NOTE. – Lorsque plusieurs subordonnées circonstancielles sont coordonnées ou juxtaposées, le subordonnant de cause peut être repris par *que*.

*Nous amorçons nos lignes avec de la mie de pain **parce que** les vers nous dégoutaient et **que** nous craignons de nous salir.* (André Gide)

2 LA SUBORDONNÉE CIRCONSTANCIELLE DE CONSÉQUENCE

La conséquence marque le résultat atteint, l'effet obtenu :

Ma sœur est si timide qu'elle bégaye en parlant.

Subordonnants : *au point que, de sorte que, de façon que, si bien que, etc.*

Mode : indicatif ou conditionnel

L'incendie s'est vite propagé, **de sorte qu'**on a dû évacuer tous les appartements.

Ce film a eu beaucoup de succès **de sorte qu'**on devrait le voir ici le plus tôt possible.

- La conséquence est liée à un degré d'intensité portant sur le verbe.

Subordonnants : *tant... que, tellement... que, à un tel point que, etc.*

Elle mange tant qu'elle tombe malade.

- La conséquence est liée à un degré d'intensité portant sur le nom.

Subordonnants : *tant... que, un tel... que, une telle... que*

Il fait **un tel** froid **qu'**on devrait rester à la maison.

- La conséquence est liée à un degré d'intensité portant sur l'adjectif ou l'adverbe.

Subordonnants : *si... que, tant... que, tellement... que*

Elle est **tellement** amoureuse **qu'**elle n'a pas remarqué l'agressivité de son ami.

NOTE. – La subordonnée circonstancielle de conséquence n'est pas déplaçable.

3 LA SUBORDONNÉE CIRCONSTANCIELLE DE BUT

La subordonnée marque le but à atteindre. La réalisation de l'action reste incertaine :

Subordonnants : *afin que, de crainte que, de peur que, de façon, de manière, pour que, etc.*

Mode : subjonctif

De peur que les bêtes ne lui échappent, il se hâte de les mettre à mort. (J. de Pesquidoux)

NOTES

- Avec les subordonnants *de peur que, de crainte que, dans la crainte que*, on peut ajouter parfois le *ne* explétif.

Il n'ose pas partir **de crainte qu'**elle **ne** vienne pendant ce temps.

- Lorsque plusieurs subordonnées circonstancielle sont coordonnées ou juxtaposées, le subordonnant de but peut être repris par *que*.

Je poussai la pièce [volée] bien loin sous la pendule **pour qu'**on ne la vît pas et **qu'**on la crût perdue. (A. Daudet)

Exercices

EXERCICE 1

.....
▶ Établissez le rapport de cause entre les deux phrases syntaxiques.
.....

a) L'accidenté a succombé. Il n'a pas reçu à temps les soins nécessaires.

b) Les invités sont arrivés tard. Les routes étaient bloquées par la neige.

c) Les élèves n'ont pas compris le sujet de dissertation. Le professeur l'a expliqué rapidement.

d) Cette vieille femme est sans force. Elle s'est assise par terre.

e) Pierre ne pourra pas assister à la réunion. Il est parti très tôt à New York.

EXERCICE 2



Établissez le rapport de conséquence entre les deux phrases syntaxiques.

a) La journée est chaude. Tous les enfants se baignent dans la piscine.

b) Cet enfant est fatigué. Il s'est endormi dans la voiture.

c) La tempête est violente. Toute la circulation aérienne est arrêtée.

d) Ma grand-mère souffre de ses jambes. Elle n'arrive plus à marcher.

e) Il fait bon dans ce chalet. Les enfants refusent de retourner à Montréal.

f) Le chauffeur a de bons réflexes. L'accident fut évité.

g) Il a plu pendant plusieurs jours. Le jardin est complètement détrempé.

EXERCICE 3

.....
▶ Établissez le rapport de but entre les deux phrases syntaxiques.
.....

a) Je prête ma voiture à mon ami. Il va chercher ses parents à l'aéroport.

b) Cet avocat prépare minutieusement sa défense. Son client veut être libéré.

c) L'enfant s'est caché sous le lit. Sa mère l'oblige à manger sa soupe.

d) Le conférencier doit parler plus fort. Toute l'assistance doit l'entendre.

e) Les invités regagnent très tôt la maison. Ils ont peur d'être retardés par la tempête de neige.

EXERCICE 4

.....

▶ Dans les phrases suivantes, soulignez les subordonnées circonstancielles et dites s'il s'agit d'une subordonnée de cause, de conséquence ou de but.

.....

- a) Pour se nourrir, ils n'ont guère que du pain moisi et des oignons sauvages. Jamais de vin, jamais de viande, parce que la viande et le vin coûtent cher et qu'ils ne gagnent que cinq cents francs par an. (A. Daudet)

- b) La poupée du pauvre Pierrot alla s'aplatir sur l'estomac de Mme Pignot. La boulangère poussa un tel cri, elle se renversa si fort en arrière et ses voisines l'imitèrent, si bien que le banc se rompit et que la boulangère et vingt autres personnes s'effondrèrent, au milieu des rires, des cris et des applaudissements. (Alain Fournier)

- c) Ses études le fatiguaient à cause de son trop grand zèle, et aussi parce que ce nouveau labeur venait en surcroît et ne lui épargnait pas celui des champs. Le pire était qu'à rêver sans cesse, il oubliait la moitié du temps de boire et de manger, si bien que les petites, voyant sa maigreur, ses yeux jaunes et ses traits tirés, furent prises d'inquiétude. (Marcel Aymé)

- d) Arrivé au milieu de la scène, au lieu de saluer le public, comme c'était convenu, il lui tourna le dos et fonça droit sur le piano. La chaise était trop élevée pour qu'il pût s'y asseoir sans le secours de son père : au lieu d'attendre, dans son trouble, il la gravit sur les genoux. (Romain Rolland)

- e) Une effroyable détonation éclata sur la barricade. Le drapeau rouge tomba. La décharge avait été si violente et si dense qu'elle en avait coupé la hampe. (Victor Hugo)

- f) Cette fois, Agaguk appela Iriook pour qu'elle vînt à sa rescousse et l'aidât à tirer le mammifère sur la glace. Soit qu'il fût plus pesant encore que l'autre ou que les forces d'Agaguk fussent réduites par le premier combat, ils durent se mettre à deux et besogner durement pour qu'enfin la nouvelle prise reposât aux côtés de la première. (Yves Thériault)

Corrigé

EXERCICE 1

- a) L'accidenté a succombé puisqu'il (parce qu') n'a pas reçu à temps les soins nécessaires.
- b) Les invités sont arrivés tard parce que les routes étaient bloquées par la neige.
- c) Les élèves n'ont pas compris le sujet de dissertation sous prétexte que (parce que) le professeur l'a expliqué rapidement.
- d) Comme cette vieille femme est sans force, elle s'est assise par terre.
- e) Pierre ne pourra pas assister à la réunion vu qu'il est parti très tôt à New York.

EXERCICE 2

- a) La journée est si chaude que tous les enfants se baignent dans la piscine.
- b) Cet enfant est tellement fatigué qu'il s'est endormi dans la voiture.
- c) La tempête est violente à un tel point que toute la circulation aérienne est arrêtée.
- d) Ma grand-mère souffre tant de ses jambes qu'elle n'arrive plus à marcher.
- e) Il fait si bon dans ce chalet que les enfants refusent de retourner à Montréal.
- f) Le chauffeur a de bons réflexes si bien que l'accident fut évité.
- g) Il a plu pendant plusieurs jours de telle sorte que le jardin est complètement détrempé.

EXERCICE 3

- a) Je prête ma voiture à mon ami pour qu'il aille chercher ses parents à l'aéroport.
- b) Cet avocat prépare minutieusement sa défense afin que son client puisse être libéré.
- c) L'enfant s'est caché sous le lit de peur que sa mère ne l'oblige à manger sa soupe.
- d) Le conférencier doit parler plus fort pour que toute l'assistance l'entende.
- e) Les invités regagnent très tôt la maison afin qu'ils ne soient pas retardés par la tempête de neige.

EXERCICE 4

- a) parce que la viande et le vin coûtent cher et qu'ils ne gagnent que cinq cents francs par an. (Subordonnées de cause)
- b) si bien que le banc se rompit et que la boulangère et vingt autres personnes s'effondrèrent, au milieu des rires, des cris et des applaudissements. (Deux subordonnées de conséquence)
- c) parce que ce nouveau labour venait en surcroît et ne lui épargnait pas celui des champs. (Deux subordonnées de cause) si bien que les petites, voyant sa maigreur, ses yeux jaunes et ses traits tirés, furent prises d'inquiétude. (Subordonnée de conséquence)
- d) pour qu'il pût s'y asseoir sans le secours de son père. (Subordonnée de conséquence)
- e) si violente et si dense qu'elle en avait coupé la hampe. (Subordonnée de conséquence)
- f) pour qu'elle vînt à sa rescousse, l'aidât à tirer le mammifère sur la glace ; pour qu'enfin la nouvelle prise reposât aux côtés de la première. (Trois subordonnées de but)